

député-adjudant-général en 1847, commissaire des travaux publics en 1848, dans le cabinet Lafontaine-Baldwin, receveur général en 1849, orateur du Conseil législatif en 1856, et premier ministre la même année.

Après quelques années de retraite, il devint premier ministre pour la seconde fois en 1864. Il mourut en 1865, au faîte des honneurs et de la réputation.—IGNOTUS.

POMPADOUR.—(2, vol. II, pp. 31 et 218).—Je vois dans mes notes que les "Lettres de Madame la marquise de Pompadour" éditées à Londres en 1774, sont absolument apocryphes. On les attribua d'abord à Crébillon, mais leur véritable auteur est, paraît-il, le marquis de Marbois, alors attaché à l'ambassade de France à Londres et qui, plus tard, fut gouverneur de Saint-Domingue, puis président de la Cour des comptes.—C. DE LA BENOTTE.

ALMANACHS DE QUÉBEC; COLLECTION COMPLÈTE.—(53, vol. II, p. 217).—Je crois que le Dr Hubert Neilson, de Kingston, Ont., possède une collection complète des *Almanachs* de Québec. La Bibliothèque du Parlement, la Bibliothèque de la Législature, l'Université-Laval de Québec, et M. Gagnon, en ont aussi plusieurs volumes chacun.—BIBLIO.

ROLETTE.—(54, vol. II, p. 217).—Le parrain du canton Rolette, dans le district de Montmagny, a certainement voulu, en nommant ce canton de ce nom, honorer la mémoire d'un brave Canadien qui s'est distingué pendant la guerre de 1812. Pour de plus amples détails sur Rolette, je renvoie le lecteur à l'étude de Coffin sur 1812, et à la monographie de M. Eugène Renault, publiée dans l'*Etcile*, de Lowell (1888).—R. R.

LA MEILLEURE BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE.—(65, vol. II, p. 299 et 363).—On peut ajouter à la liste donnée dans la dernière livraison du *Courrier du Livre*, les personnes suivantes qui possèdent une jolie collection d'imprimés canadiens ou se rapportant au Canada : J.-P. Edwards, Londonderry, N. S.; J.-G. Bourinot, Ottawa; G.-M. Fairchild, Cap-Rouge; George Stewart, Québec; J.-M. LeMoine, Spencer Grange, Québec; J.-D. Barnett, Startford, Ont.; Allan-McLean Howard, Toronto; L.-W. Sicotte, Montréal.—B. S.

L'ESCLAVAGE EN CANADA AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE.—(68, vol. II, p. 362).—On lit dans la *Gazette de Québec* du 22 janvier 1784, la note suivante : "A vendre, un